

# Comme une sculpture

# Comme une sculpture

## Comme une sculpture

Sabine DE LARMINAT, FOF-Occitanie

Au départ, il y a la matière. Comme on dit *il y a matière à penser*. Et le projet d'en faire un objet, de *réaliser* quelque chose. Le travail avance, il s'agit de dégager le superflu, pour qu'émerge une forme. Comme pour une sculpture, le résultat sera plus ou moins ciselé, épousera plus ou moins la forme de la matière et composera avec les aspérités qu'elle impose. C'est un peu cela, écrire ; comme l'a dit Marguerite Duras, « *j'écris pour voir ce que j'écrirais si j'écrivais* ». C'est en écrivant que je *réalise* doublement quelque chose : le récit que je livre, comme la réalisation d'un objet, mais aussi ce qu'il me révèle comme on dit « je réalise » au sens de « je comprends ».

Ce fut l'expérience joyeuse que j'ai éprouvée durant la formation TA au cours de laquelle nous avons été invitées à écrire quelque chose de notre rencontre avec l'écrit. En mettant sur le papier une expérience d'écriture vécue il y a plus de quarante ans et dont je gardais un souvenir embarrassant, je me suis trouvée prise d'un fou-rire inattendu. En *réalisant* l'exercice, j'ai *réalisé* le chemin parcouru.

J'aime bien cette analogie de la sculpture : en pensant à l'acte d'écriture, je vois les copeaux de bois sur le sol comme tout ce qui ne sera pas dans le texte, et je vois les veines et les nœuds du bois comme autant d'imprévisibles qui apparaîtront dans le résultat final.